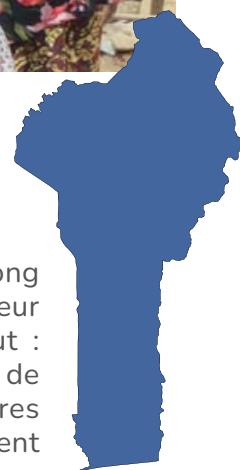


Graines de Paix



Rapport d'avancée du programme « Meilleure École pour les Filles » (MEF)



Ouvrir à toutes les filles le chemin de la réussite

Dans le nord du Bénin, le chemin vers l'école reste, pour beaucoup de filles, plus long et plus incertain que pour leurs camarades garçons. Nombre d'entre elles débutent leur scolarité avec le même enthousiasme, mais peinent à la poursuivre jusqu'au bout : mariages et grossesses précoces, insécurité, pesanteurs sociales et discriminations de genre viennent, au fil des années, entraver leur parcours. Au-delà des trajectoires individuelles, c'est le potentiel de toute une génération de filles, et le développement de leurs communautés, qui s'en trouvent freinés.

Face à ce constat, Graines de Paix a conçu le programme Meilleure École pour les Filles (MEF), qui agit sur l'ensemble de l'écosystème éducatif entourant les filles (enseignant-es, conseillers et conseillères pédagogiques, parents et leaders communautaires) pour faire évoluer durablement les pratiques éducatives et construire des environnements scolaires plus sûrs, plus équitables et plus favorables à la réussite de toutes et tous.

Deux phases conduites dans le département de l'Alibori ont produit des résultats documentés : recul des violences basées sur le genre, évolution des postures enseignantes, engagement croissant des familles dans la scolarité de leurs filles. Fort de ces résultats, le programme s'étend en 2026 à un nouveau département, l'Atacora, où le premier semestre a été consacré au lancement opérationnel de cette 3^e phase de réplication : renforcement des capacités des formateurs et formatrices, déploiement de la première cohorte de formation des enseignant-es, et mise en place du volet de sensibilisation communautaire.

En parallèle, la collecte des données de référence (baseline) a posé les fondations d'un dispositif d'évaluation qui documentera les effets du programme sur les trois prochaines années.



1 Former les formateurs et formatrices, socle du dispositif

Les 17 et 18 avril 2026, 22 conseillers et conseillères pédagogiques (20 hommes, 2 femmes) sont devenu·es à leur tour formateurs et formatrices du programme. Cette répartition reflète la composition actuelle du corps des conseillers pédagogiques et souligne l'enjeu même que le programme entend transformer. La session intensive de deux jours leur a permis d'approfondir leurs connaissances sur les inégalités de genre en milieu scolaire et familial, et de s'approprier pleinement les approches favorisant une éducation inclusive.

Au-delà de la maîtrise du guide pédagogique, cette formation a surtout permis de travailler les postures et les méthodologies nécessaires pour garantir une classe juste, égalitaire, équitable et apaisée. C'est ce socle commun qui permettra à ces 22 professionnel·les de démultiplier les effets du programme : ils et elles porteront la formation en cascade des 1'200 enseignant·es de l'Atacora dans les mois suivants.



2 Une première cohorte de 440 enseignant·es formé·es

Fort·es de cette formation initiale, les 22 conseillers et conseillères pédagogiques sont passé·es à l'action sur le terrain : ils et elles ont conduit la toute première cohorte de formation des enseignant·es de l'Atacora, assurant d'emblée une couverture territoriale complète des 9 communes du département. **Au total, 440 enseignant·es, 163 femmes (37 %) et 277 hommes (63 %) ont déjà été formé·es**, soit plus du tiers de l'objectif fixé pour la phase 3 : former 1'200 enseignant·es d'ici son terme.

- Boukombé : 40 enseignant·es (14 femmes, 26 hommes)
- Coby : 20 enseignant·es (6 femmes, 14 hommes)
- Kouandé : 60 enseignant·es (19 femmes, 41 hommes)
- Kérou : 40 enseignant·es (10 femmes, 30 hommes)
- Matéri : 60 enseignant·es (21 femmes, 39 hommes)
- Natitingou : 80 enseignant·es (47 femmes, 33 hommes)
- Péhunco : 40 enseignant·es (7 femmes, 33 hommes)
- Tanguéta : 60 enseignant·es (23 femmes, 37 hommes)
- Toucountouna : 40 enseignant·es (16 femmes, 24 hommes)



3 Un réseau de 25 binômes prêts à porter le changement dans les familles



Les 28 et 29 mai 2026 à Natitingou, 50 animateurs et animatrices communautaires — travailleur·euses sociaux·ales, leaders communautaires et cadres du Ministère des Affaires Sociales et de la Microfinance (MASM) — se sont réunis pour se former ensemble aux clés de la sensibilisation à l'égalité de genre. Cette diversité de profils, réunissant 18 femmes et 32 hommes, constitue un atout de taille : elle ancre le programme dans les relais institutionnels et communautaires du département.

Les évaluations pré-test et post-test confirment la solidité de ce socle : les participant·es ont rapidement démontré une bonne appropriation des méthodes participatives et inclusives.

La formation a permis d'aller plus loin, en dotant chacun·e d'outils pratiques concrets pour transformer cette expertise en action sur le terrain, y compris face aux résistances sociales que peut rencontrer la promotion de l'égalité de genre.

Les résultats montrent une progression significative des connaissances, des compétences pratiques et de la confiance en soi, un recul de certains stéréotypes de genre ainsi qu'un engagement au changement unanimement affirmé. À l'issue de cette session, 25 binômes d'animateurs et animatrices ont été constitués. Ils porteront dès le second semestre les séances de sensibilisation auprès de 2'400 parents de l'Atacora.

4 Les bases d'une évaluation rigoureuse

Dès le mois d'avril, les outils de collecte de données ont été conçus et déployés sur le terrain, pour poser les bases d'une évaluation rigoureuse de l'impact du programme. Le 14 mai, cette étape clé a été franchie : la collecte des données de référence (baseline) auprès de 140 écoles de l'Atacora s'est achevée, avec la transmission et la validation des transcriptions des focus groups. Au total, ce sont 560 enseignant·es, 560 parents et 2'240 élèves qui ont été enquêtés.

Attendus cet été, ces résultats constitueront bien plus qu'un état des lieux essentiel. Ils permettront de calibrer précisément les actions de sensibilisation du second semestre et d'affiner les messages prioritaires en matière d'égalité de genre et d'éducation non violente, pour un programme toujours mieux ajusté aux réalités du terrain.



5 Des changements déjà perceptibles sur le terrain

Si la mesure objective des changements de comportement sera documentée avec rigueur à partir du prochain semestre, les premiers retours du terrain témoignent déjà d'évolutions concrètes, tant dans la posture des enseignant-es que dans le quotidien des familles.

Je suis convaincu que mes apprenants en classe commencent par découvrir la meilleure version de moi-même. Avant, les filles avaient peur de s'exprimer en classe et pendant la récréation. Mais depuis la mise en œuvre des activités expérientielles de Graines de Paix, il y a une véritable décrispation de l'atmosphère en classe.

Enseignant, Toucountouna (Atacora)

J'ai coulé des larmes quand j'ai suivi la formation. Je me suis rendu compte que j'étais ignorante des conséquences négatives de ma posture en classe. Aujourd'hui, je suis fière de promouvoir l'éducation à la culture de la paix tant à l'école que dans les communautés. J'ai déjà sauvé deux petites filles du mariage forcé après avoir suivi cette formation. Je dispose désormais, grâce à Graines de Paix, des outils et des compétences nécessaires pour renforcer le sentiment de sécurité des filles et des garçons et susciter l'espoir et l'engagement de mes collègues et des parents à œuvrer pour une éducation valorisante des filles.

Enseignante, Matéri (Atacora)

L'égalité d'accès à l'école pour les filles et les garçons est un tabou dans notre communauté. J'ai mis au monde six filles et cinq parmi elles sont déjà mariées de force. Ma benjamine a actuellement 7 ans et déjà on la prédestine à un vieil homme riche du village. Ceci ne me plaît pas et grâce à la formation de Graines de Paix, j'ai désormais les arguments nécessaires pour convaincre pacifiquement son père afin qu'elle ne subisse pas le même sort que ses grandes sœurs.

Mère de famille, Tanguiéta (Atacora)

Les populations pensent qu'envoyer une fille à l'école est un véritable gâchis. Mais avec les imagiers de Graines de Paix, j'améliore désormais mes prêches à la mosquée et dans les communautés. Je suis heureux d'être un semeur de paix pour la cohésion sociale et une meilleure éducation de nos enfants, et spécialement des filles.

Imam, Kérou (Atacora)



Perspectives pour le second semestre 2026

Le second semestre 2026 poursuivra la dynamique engagée sur le **volet scolaire** : une deuxième cohorte d'enseignant·es sera formée dans le département de l'Atacora, rapprochant le programme de son objectif de 1'200 enseignant·es formé·es. En parallèle, les conseillers et conseillères pédagogiques formé·es en avril déploieront un dispositif de suivi post-formation en classe, sur la base d'une grille d'observation structurée, pour documenter concrètement l'évolution des pratiques pédagogiques sur le terrain.

Sur le **volet communautaire**, les 25 binômes constitués à l'issue de la formation de mai entreront pleinement en action : ils démarreront leurs séances de sensibilisation auprès des parents dans l'ensemble des communes du département, avec l'ambition de reproduire la mobilisation obtenue en Alibori. Les résultats de la collecte des données de référence, attendus cet été, viendront directement nourrir et calibrer ces actions de sensibilisation.

